

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR L'EDUCATION DU PUBLIC AUX MEDIA DE MASSE :
PROBLEMES, TENDANCES ET PERSPECTIVES

(Grünwald, 18 - 22 janvier 1982)

Rapport final

I. CADRE GENERAL ET ORGANISATION DES TRAVAUX DU SYMPOSIUM

1. Le Symposium international sur l'éducation du public aux médias de masse s'est tenu à l'Institut für Film und Bild in Wissenschaft und Unterricht (Institut du film et de l'image pour les sciences et l'enseignement) à Grünwald, près de Munich, du 18 au 22 janvier 1982. Il a été organisé par la Commission nationale pour l'UNESCO de la République Fédérale d'Allemagne avec le concours intellectuel et l'aide financière de l'UNESCO dans le cadre de son programme et budget approuvé pour 1981 - 1983 (document 21 C/5 para. 1223, 4414 - 4415.)

Ce programme témoigne de l'intérêt et de la volonté des Etats membres - ainsi que des organisations internationales non gouvernementales intéressées - d'étudier les conséquences pour l'ensemble des domaines de la compétence de l'Organisation du rôle croissant et de la généralisation des grands moyens d'information afin, d'une part, de mieux comprendre la place qu'occupent ces moyens dans la société et l'impact de plus en plus grand qu'ils exercent dans la formation de l'opinion publique, d'autre part d'examiner leur répercussion sur les contenus et les méthodes de l'éducation. Un tel programme, en s'inscrivant dans une perspective globale et interdisciplinaire à long terme, devrait contribuer à une définition des formes nouvelles de relation et de coopération entre l'éducation et la communication.

2. Un double objectif était assigné au Symposium :

- a) - recueillir et analyser les données, expériences et points de vue relatifs à l'éducation aux médias et d'une manière plus générale aux relations entre éducation et communication ;
- b) - élaborer des propositions visant à identifier ou à suggérer les mesures à prendre pour développer l'éducation aux médias et favoriser l'utilisation consciente des moyens d'information dans le domaine de l'éducation.

3. 30 participants de 18 pays avaient été invités par la Commission nationale de la Rép. Fed. d'Allemagne à prendre part au Symposium tandis qu'un certain nombre d'organisations non gouvernementales avaient été invitées à désigner des observateurs. 29 participants de 18 pays et 7 observateurs représentant une organisation internationale intergouvernementale, deux organisations internationales non gouvernementales, la Commission nationale française pour l'UNESCO ainsi que différentes institutions de recherche de la République fédérale d'Allemagne ont répondu à l'invitation qui leur ont été faite. M. Moersch (R.F.A.) membre du Conseil exécutif de l'UNESCO a participé également aux discussions du Symposium. (Voir liste des participants à l'annexe I).
4. Les participants avaient à leur disposition un programme établi par la Commission nationale allemande en collaboration avec le secrétariat de l'UNESCO et deux documents de travail respectivement préparés par M. Peter Döbrich et par l'UNESCO pour servir de base de discussion et faciliter les travaux de la réunion. 21 participants et 4 organisations internationales intergouvernementales et non gouvernementales avaient également préparé des documents de travail dont certains portent sur des expériences nationales dans le domaine de l'éducation aux médias tandis que d'autres présentent des données ou des résultats de recherche ou font état de réflexions personnelles. (voir la liste des documents à l'annexe II) .
5. La séance d'ouverture du Symposium a eu lieu le 18 janvier à 10 H. Accueillant les participants, le professeur Günter Liepold, président du Conseil d'administration de l'Institut für Film und Bild, a décrit brièvement le rôle de l'Institut qui fonctionne en tant qu'entité fédérale depuis 30 ans, collabore avec 70 centres affiliés et dispose de 20 collaborateurs permanents. L'Institut a livré 950.000 copies de films de 16 mm et 680.000 copies de films 8 mm en 1981. La valeur de sa production audiovisuelle établie sur 30 ans représente environ 270 milliards de DM.
6. M. Pierre Henquet, s'exprimant au nom du Directeur Général de l'UNESCO, a remercié les autorités de la République Fédérale d'Allemagne de leur hospitalité et salué la présence de M. Moersch, membre du Conseil Exécutif. Soulignant la nécessité de rechercher un nouvel équilibre entre système éducatif et système de communication qui tendent trop souvent à s'ignorer, sinon à se combattre, en imaginant entre eux des formes d'intégration nouvelles et en recherchant une rationalité d'action qui leur soit commune, il a précisé ce que l'UNESCO attendait du Symposium : définir une action internationale nouvelle, plus systématique, interdisciplinaire, unissant et combinant les efforts des deux systèmes d'éducation et de communication ; faire le point sur les différentes approches utilisées dans l'éducation aux médias telles qu'elles sont expérimentées dans les Etats membres en analysant les tendances qui se manifestent, en identifiant les problèmes qui se posent, en présentant des suggestions pour le développement de cette "éducommunication" dont pourraient tenir compte les pays en développement en fonction de leurs besoins respectifs.

7. Au nom de la Commission nationale de la République Fédérale d'Allemagne, le Dr. Rissom a souhaité la bienvenue aux participants. Il a rappelé l'importance que son pays attachait aux liaisons et relations existant entre l'éducation et la communication et s'est référé à certains programmes d'éducation aux médias développés avec l'aide de la R.F.A. en Amérique Latine et en Afrique. L'une des questions qui se pose est de savoir à quel moment et dans quelles circonstances les médias deviennent ou peuvent devenir nocifs afin de déterminer les mesures qui pourraient être envisagées pour défendre les intérêts des consommateurs d'information dans le cadre du système éducatif et en dehors de ce cadre.

8. Le Symposium a procédé ensuite à l'élection de son Bureau. Ont été élus par acclamation :

Président : Dr. Hertha Sturn (R.F.A.)

Vice - Présidents : The Hon. Sarath Amunugama (Sri Lanka)

Mr. Ferenc Genzwein (Hongrie)

Mr. Kelvin Canavan (Australie)

Rapporteur : Rosemarie Meyer (France)

9. Le Symposium, qui a utilisé trois langues de travail (anglais, français, allemand), a consacré l'essentiel de ses travaux à un débat général portant sur les expériences décrites dans les documents présentés individuellement par les participants. Après avoir écarté par un vote l'idée suggérée par le Bureau de constituer dès le deuxième jour cinq groupes de travail respectivement chargés d'approfondir les thèmes suivants : (i) contenu de l'éducation aux médias et formation des enseignants ; (ii) éducation aux médias pour les enfants et pour les parents ; (iii) problèmes de recherche ; (iv) identité culturelle ; (v) nouveaux médias ; contrôle et politique des médias, le Symposium a préféré travailler en séance plénière jusqu'au 20 janvier inclus. Quatre groupes de travail ont été constitués le 21 janvier pour formuler des recommandations et des suggestions concrètes et pour tenter de répondre notamment aux cinq questions posées au paragraphe 29 du document de travail établi par le Secrétariat de l'UNESCO. Les Présidents et Rapporteurs de ces groupes de travail ont été désignés comme il suit :

GROUPE I : Président/Rapporteur : M. H. Hitchens

Question (a) :

À qui confier l'éducation aux médias ? Quel est le rôle respectif des éducateurs et des communications ? Quelles influences des systèmes extérieurs à l'éducation peuvent - ils exercer sur l'apprentissage ?

GROUPE II : Président : M. A. Vallet

Rapporteur : M. R. La Borderie

Question (b)

Quels sont les publics prioritaires qui devraient bénéficier de l'éducation aux médias tant dans le

cadre du système formel d'éducation que dans une perspective d'éducation permanente ?
Quelle serait l'importance d'une initiation aux médias au niveau préscolaire ?

Question (d) :

Comment intégrer l'éducation aux médias à l'éducation générale ?

GRUPE III Président : M. L. Masterman

 Rapporteur : M. Pierre Döbrich

Question (c)

Comment définir dans chaque société les contenus de l'éducation aux médias compte tenu du développement socio - culturel et technologique ?

GRUPE IV

Question (e)

Quelles sont les méthodes d'évaluation qui peuvent être appliquées pour mesurer l'efficacité de l'éducation aux médias et favoriser la mise en place de procédures de rétroaction ?

Dès le début de ses travaux le groupe IV a décidé de fusionner avec le groupe II.

Un groupe de travail composé de Mme S. Minkkinen, MM. O. Gagnier, K. Schleicher et I. Waniewicz a été séparément chargé d'étudier un plan type qui pourrait être utilisé pour la préparation de monographies décrivant les expériences en cours à travers le monde dans le domaine de l'éducation aux médias.

10. A l'issue des travaux des groupes et après avoir pris connaissance des rapports présentés par écrit sous forme schématique ou développés oralement par les rapporteurs de chaque groupe, le Symposium a approuvé la structure de son rapport final. Il a également examiné et approuvé le texte des parties IV et V telles qu'elles sont reproduites ci - dessous.

11. Le texte de la Déclaration de Grünwald relative à l'éducation aux média élaborée par un comité de rédaction composé de MM. Canavan et Masterman a été approuvé dans ses grandes lignes, étant entendu que le texte final serait mis au point par le Secrétariat de l'UNESCO en consultation et avec l'accord des deux rédacteurs.

12. Melle Rosemarie Meyer, Rapporteur, a présenté oralement l'essentiel des idées qu'elle se proposait de faire figurer dans le cadre des parties II et III du Rapport final. Il a été convenu que le texte de ces deux parties, mis au point par le Rapporteur en liaison avec le Secrétariat de l'UNESCO, serait transmis à chaque participant qui pourrait faire parvenir des observations et commentaires sur le projet de rapport. Le texte du présent rapport a été établi en tenant compte de ces observations et commentaires

13. Enfin, les participants ont eu l'occasion de visiter l'Institut dans l'après - midi du 18 janvier et ont également visionné certains films produits par l'Institut ou apportés par différents participants.

II. DESCRIPTION DES EXPERIENCES D'EDUCATION AUX MEDIA PRESENTEES OU EVOQUEES AU COURS DU SYMPOSIUM

14. Un certain nombre d'expériences d'éducation aux média ont été présentées de manière systématique, d'autres simplement évoquées au cours des deux premières journées de travail du Symposium. Certaines d'entre elles étaient décrites brièvement dans les documents de travail soumis par les participants ou dans des documents annexes distribués à Grünwald. Les principales de ces expériences sont les suivantes :

(a) Australie

L'éducation aux média de masse intégrée aux systèmes d'enseignement primaire et secondaire ;

(b) Autriche

L'information des parents au moyen des programmes multi-média

(c) Belgique et autres pays

L'expérience d'éducommunication ou d'éducation aux média de l'Association catholique internationale pour

la radio et la télévision (UNDA) : programmes de recherche et d'expérimentation dans un certain nombre de pays (Inde, Italie, Japon, Malte, Maurice, Mexique, Niger, Nouvelle - Zélande, République de Corée, Rwanda).

d) Brésil

Expériences d'éducation aux média dans le domaine de l'éducation non formelle : projet de lecture critique de la communication (LCC), projet de formation en analyse de télévision (TAT) ;

e) Canada

Le programme TV Ontario d'orientation des professeurs intéressés dans l'éducation aux média ;

f) Finlande

L'éducation aux média de masse intégrée depuis 1970 au nouveau programme scolaire général (Comprehensive School Curriculum) ;

g) France et autres pays

(i) Esquisse d'inventaire chronologique critique de 23 expériences menées dans le domaine de l'éducation aux média ;

(ii) Le langage total, éducation à la communication et aux mass média : une expérience de l'Institut du langage total de Saint Etienne (France) en France et à l'étranger (Brésil, Colombie, Espagne, Italie, Liban) ;

h) Norvège

L'information par les média dans les années d'études générales et obligatoires du système scolaire (média information in school system) ;

i) Royaume - Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord

i) L'éducation aux média en Grande Bretagne : contexte économique et politique ; les modèles dominants ; les média comme constructeur de sens ; institutions et associations intéressées ;

(ii) Le développement de l'éducation aux média dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur en Ecosse ;

j) Suisse

Programme de l'Office des moyens audio - visuels du Pestalozzianum de Zürich dans le domaine de l'éducation aux mass média.

15. Le symposium a considéré qu'il serait souhaitable de poursuivre de manière systématique l'inventaire des expériences de l'éducation aux médias qui sont entreprises ou envisagées actuellement dans le monde. Pour faciliter la présentation de ces expériences et parvenir éventuellement à une typologie il a été suggéré qu'un cadre uniforme de présentation et d'analyse soit adopté. Un tel cadre a été élaboré par le Groupe de Travail mentionné au paragraphe 9 ci - dessus et approuvé en principe par le Symposium (voir Appendice I).

PARTIE III - DEBAT GENERAL

Aperçu d'ensemble et problèmes de définition

16. Tous les participants sont intervenus dans le débat général au cours duquel les différents aspects de l'éducation aux média ont été évoqués. Dans un souci de clarté et de simplification, il a paru possible de regrouper en sept thèmes principaux les idées développées et les opinions présentées dans le cadre de la discussion. Ces thèmes sont les suivants : objectifs de l'éducation ; partenaires ; contenus et méthodes ; relations entre éducation et communication ; questions de recherche et d'évaluation ; incidence de progrès technique en matière de communication sur l'éducation aux média ; interrelations entre communication et culture. Les participants ne se sont pas estimés en mesure d'élaborer et de suggérer une définition précise de l'éducation aux média ou de l'éducation à la communication. (Les deux expressions ayant été utilisées par les participants, certains parlant même de "éducommunication". Ils n'ont pour la plupart pas été convaincus de l'opportunité de parvenir dans un domaine encore insuffisamment exploré à une définition universellement acceptable. Pourtant, l'un d'entre eux a insisté sur la nécessité d'approfondir la signification du concept d'éducation aux média, dans la mesure où elle conditionne la réflexion ultérieure sur les objectifs que cette éducation poursuit et sur l'évaluation de son efficacité. Après s'être demandés s'il convenait de la modifier et de l'améliorer, les participants se sont contentés de prendre note des deux définitions adoptées au cours des réunions d'experts organisées en juin 1973 et en septembre 1979 par le Conseil international du cinéma et de la télévision (CICT). Selon la première définition, "paréducation aux média il convient d'entendre l'étude, l'enseignement et l'apprentissage des moyens modernes de communication et d'expression considérés comme faisant partie d'un domaine spécifique et autonome de connaissances dans la théorie et la pratique pédagogiques à la différence de leur utilisation comme auxiliaires pour l'enseignement et l'apprentissage dans d'autres domaines de connaissances tels que celui des mathématiques, de la science et de la géographie". Cette définition a été complétée et approfondie lors de la réunion d'experts sur l'éducation du grand public sur le rôle, les effets, l'utilisation et les technologies des mass média (Paris, 19 - 21 septembre 1979) qui a considéré que le concept d'éducation aux média recouvrait "toutes les manières d'étudier, d'apprendre et d'enseigner à tous niveaux (primaire, secondaire, supérieur, éducation des adultes, éducation permanente) et en toutes circonstances, l'histoire, la création, l'utilisation et l'évaluation des média en tant qu'arts pratiques et techniques, ainsi que la place qu'occupent les média dans la société, leur impact social, les implications de la communication médiatisée, la participation, la modification du mode de perception qu'ils engendrent, le rôle du travail créateur et l'accès aux média".

Les objectifs de l'éducation aux média

17. Si une communauté de vue s'est faite autour de la nécessité d'une action, dans le domaine de l'éducation aux média face aux réseaux de communication, les participants ont tenu cependant à caractériser le contexte dans lequel devrait se situer cette action en distinguant entre les motifs et les motivations d'une part, les objectifs d'autre part.

18. Les motifs sont souvent l'impulsion de départ, même s'ils ne suscitent qu'une expérimentation limitée, susceptible de fonctionner comme un "alibi" social. Par eux on peut relever la pression des groupes industriels, (marché des technologies de communication), la pression sociale et la demande de participation des publics, les effets de mode, l'action de la communauté scientifique, la mauvaise conscience ou l'opportunisme des responsables politiques.

19. Nombre de ces motifs sont ambigus. Ils peuvent engendrer, cependant, des actions dans un contexte socio - politique donné. Par la suite, dans la définition de leur propres objectifs, les actions peuvent échapper à ce conditionnement de départ mais leur développement, à une plus ou moins grande échelle, est cependant tributaire des motivations socio - politiques et du contexte qu'elles engendrent. D'une manière générale, dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement (même si, dans ce dernier cas, cela s'assortit d'une grande prudence pour des nécessités de sauvegarde de l'identité culturelle), l'approche adoptée par rapport aux média demeure résolument positive.

20. L'ostracisme culturel qui a pu être développé par rapport à la télévision et aux média semble dépassé. Des participants ont évoqué ces "instruments" qui ont fait et feront quelque chose pour nous, le nouveau profil du récepteur qui pourrait être une synthèse entre le producteur et le consommateur, (prosommateur) etc...

21. Ainsi, c'est d'un nouveau rapport avec les média au'il a été question en objectif final - et ceci grâce au développement des technologies de la communication qu pourraient faciliter des démarches plus sélectives, plus actives et plus participatives. Parallèlement, des préventions se sont affirmées quant à certaines manifestations et certains effets des média ; représentations des rôles et valeurs véhiculées, informations détachées du milieu proche, effets cumulatifs de longue durée, changements suscités chez les récepteurs et en particulier dans leur capacité de communication avec leur environnement, crédibilité et crédulité des téléspectateurs, etc.... Ces manifestations et effets devraient faire l'objet de recherches plus poussées (voir paragraphes) en tant que fondements et préalables à une action d'éducation aux média.

Elles permettraient de mieux cerner les objectifs de l'action elle-même dès le départ.

22. Quant aux objectifs éducatifs évoqués, ils se situent à deux niveaux :

(a) A long terme, et dans la perspective de changements d'attitudes et de rôles, il s'agit de préparer les jeunes à s'insérer dans la société de communication en les aidant à sélectionner, apprécier, mieux utiliser et participer aux messages qui sont diffusés largement par les moyens de communication.

(b) A plus court terme, dans la perspective de l'acquisition de nouveaux comportements et de nouvelles capacités, les objectifs visent notamment à :

- (i) inciter les jeunes à réfléchir sur les moyens de communication ;
- (ii) développer les capacités de jugement et d'analyse critique par rapport aux messages ;
- (iii) favoriser une meilleure connaissance du fonctionnement des médias et de leurs institutions, dans son pays et dans les autres pays ;
- (iv) sensibiliser aux nouveaux moyens de communication : vidéogramme, vidéodisque, micro - ordinateur, pour préparer une utilisation active de ceux - ci ;
- (v) inciter à une réflexion active sur les formes trop abondantes, parfois, de cultures étrangères apportées par les médias et par conséquent sur la place de sa propre culture nationale et régionale.

23. Selon les expériences décrites, certains de ces objectifs ont été plus ou moins développés que d'autres. Ils ont été considérés comme "transitoires" dans la mesure où l'ensemble des participants était conscient qu'ils pouvaient être le point de départ de nouvelles situations pédagogiques et d'autres objectifs ultérieurs.

24. D'une manière générale, chacun s'est montré sensible à la nécessité d'un changement d'équilibre dans les relations entre les partenaires éducatifs et les partenaires des médias. Il a semblé impossible de poursuivre des actions, sans reconsidération des rôles respectifs de chacun, et sans convergence d'objectifs politiques et sociaux

Les partenaires de l'éducation aux médias

25. Les médias et particulièrement le plus important, la télévision, se "consomment" souvent en "famille". Beaucoup de participants ont considéré de ce fait les parents comme des agents importants au départ de toute action d'éducation aux médias. La fonction de plaisir et de divertissement dans la réception de la télévision (scolariser le plaisir ou pas ?), la crainte que l'éducation aux

média ne soit récupérée par l'école ont été évoquées à diverses reprises.

26. En Autriche, en France, au Japon sont menées, avec les parents, des actions dont les dispositifs ont été montés de telle manière que l'on puisse les toucher, leur apporter aide et information dans divers lieux. Ainsi, une action au Japon provoque systématiquement des visionnements réunissant les divers partenaires autour des mêmes produits des média de masse (parents - parents/enfants - parents/éducateurs - éducateurs). Les associations familiales, les syndicats, les intervenants sociaux sont sensibilisés, depuis plusieurs années, au problème dans divers pays et au plan international (Union internationale des Associations Familiales). Cette sensibilisation devrait être accentuée. Des actions devraient être menées en impliquant les adultes en tant que parents.

27. Il semble délicat de parler de la télévision dans ses modes de réception privés, sans la participation des parents, dans la mesure où ceux-ci sont souvent un facteur important de l'équilibre familial.

Aussi n'est-ce qu'avec la plus grande prudence que peuvent être abordés les problèmes de consommation des média relevant de la responsabilité des parents. Il paraît indispensable en tout cas d'associer ces derniers à toute action. De son côté, l'école en tant qu'instance éducative prend de plus en plus d'importance. Bien que, selon certains participants, notre regard sur l'éducation soit encore "dominé" par les éducateurs, de nombreux systèmes favorisent des apprentissages individualisés et autonomes : les jeux vidéo, la micro-informatique, la télévision elle-même. D'ailleurs, en dehors des immenses possibilités éducatives de cette dernière, n'engendre-t-elle pas quant à ses effets les plus contestés, sa propre antidote à plus ou moins long terme ?

28. Cependant, dans la situation actuelle, l'école doit inclure de plus en plus d'éléments nouveaux (éducation sexuelle, éducation aux média, etc...) souvent abandonnés par la famille qui ne remplit plus toutes ses tâches éducatives. Les enseignants en général n'ont pas reçu de formation sur ces thèmes nouveaux. Une première prise de conscience des enseignants, sur les différentes "couches" auxquelles sont confrontés les élèves (les concepts de curriculum caché ou implicite (latent curriculum), "école curriculum", "home curriculum" ont été évoqués par les participants) constituerait une sensibilisation à un premier niveau. Un sérieux problème de formation se pose dans tous les pays. Les enseignants devraient être instruits des moyens et stratégies dans une formation pédagogique générale. Ce sont de puissants "démultiplicateurs" qu'il convient de sensibiliser et de former en ce sens.

Le paradoxe actuel semble être, un peu partout, que les élèves qui ont été élevés avec les média vont en approcher avec les enseignants qui n'ont appris que plus lentement à les connaître. Cependant, un dialogue peut s'instaurer entre eux qui peut utilement se greffer sur des canaux d'information communs, pour peu que ceux - ci soient acceptés par les deux parties de manière égale.

29. De nombreux participants ont souligné, aussi, qu'il ne pouvait y avoir éducation aux média sans lien avec la politique des média. Aussi a - t - on souhaité toucher les communicateurs eux - mêmes. Pour certains pays, des productions sur antenne, concernant les thèmes des média, ont été diffusés. Mais cela n'a pas paru suffisant pour les transformations souhaitées. Les productions qui souffrent souvent de la promiscuité des chaînes dans la programmation et la diffusion, ont des impacts "relatifs" sur les publics. Les journalistes et communicateurs eux - mêmes devraient être mieux informés et formés sur les problèmes de communication et d'éducation. Il serait nécessaire d'inclure dans leur propre formation cette "dimension nouvelle" qui autoriserait par ailleurs une réflexion sur leur métier, leur critères professionnels, et sur la problématique d'un "nouvel ordre de la communication et de l'information" tel qu'il a été envisagé par la Commission Mac Bride.

30. D'autre part, il a paru souhaitable à certains que l'on transforme en concepts accessibles à tous certains éléments d'une éducation aux média et qu'une politique d'information et de formation des adultes en tant que citoyens soit mise sur pied (ceci rejoint la formation des parents en tant qu'adultes et non seulement en tant que parents).

Cette formation d'adultes pourrait se regrouper autour de quelques grandes questions qui concernent tout individu vivant en société "médiatisée" :

- (a) quelles sont les fonctions des mass média ?
- (b) quelles significations ont les mass média pour les autres systèmes ?
- (c) quelles sont les causes économiques, politiques, législatives qui interfèrent dans les média ?
- (d) quel contrôle subissent les mass média ?
- (e) quelle signification ont les média pour l'équilibre de la société ?
- (f) d'une manière générale, quel est le "paysage des mass média" dans son propre pays ou dans les autres pays ?

31. Une action coordonnée entre les divers partenaires éducatifs serait sans doute efficace. Une approche commune, par rapport aux média, pourrait réduire les différences de pratiques et de discours entre parents et éducateurs. Elle éviterait à l'enfant et au jeune les disparités, pour ne pas dire les oppositions, dans les comportements éducatifs, auxquelles ils se heurtent en passant du milieu familial au milieu scolaire dès que l'innovation se manifeste en tant

que phénomène social. Aussi serait - il souhaitable qu'une sorte de "savoir commun" associé à une approche positive et à une sensibilité de même nature par rapport aux média, puisse favoriser l'intégration des milieux autour de l'enfant ou du jeune adolescent. De même, il conviendrait d'élaborer une typologie des partenaires de l'éducation aux média.

Contenus, méthodes et supports

32. Quant aux contenus et aux méthodes de cette nouvelle pédagogie, le débat a cherché à différencier ce que peuvent être une éducation aux média et une éducation à la communication. Selon certains participants, l'éducation aux média pourrait être l'arbre qui cacherait la forêt de la communication. Si cette éducation aux média était conçue exclusivement comme une initiation aux média, et si les pratiques pédagogiques restaient inchangées, il serait tentant de n'introduire qu'un savoir nouveau. Cette éducation, selon un participant, risquerait d'être unidirectionnelle et anti - éducative, peu différente elle - même, en fait de la politique et des pratiques dominantes d'imprégnation des média. La question posée est alors la suivante : est - ce que l'éducation aux média est surajoutée aux autres contenus d'éducation existants ou est - ce qu'elle est pensée différemment ?

33. Certains participants ont pu évoquer les formes traditionnelles de communication, dévues ou parfois en voie de destruction (pays en développement) et penser qu'il fallait étudier la problématique des média sous l'angle de la problématique de la communication, c'est - à - dire non comme un savoir mais comme un processus de communication à établir. Il faudrait aller jusqu'à donner une perception concrète de la communication, resensibiliser à son importance et dans cette perspective faire percevoir les technologies de communication comme pouvant être abordées avec facilité (en promouvant entre autres les média - légers, affiches, etc...) Cette éducation à la communication, que les développements technologiques rendent souhaitable et possible, constituerait une interpellation active du récepteur, rompant ainsi le monopole exclusif des émetteurs qu'ils soient pédagogues ou communicateurs. Dans cette perspective l'éducation aux média, telle qu'elle a été le plus souvent décrite, peut trouver une place précise dans cette éducation à la communication.

34. Les approches mentionnées des formes et contenus de cette éducation aux média ont été multiplés. Des participants ont évoqué ainsi l'Association pour l'alphabétisation audio - visuelle (Visual Literacy Association). Cette association poursuit une expérimentation à divers niveaux d'enseignement dans un établissement scolaire de Cincinatti. Fondée ni sur le contenu, ni sur la technique, il s'agit d'une éducation à voir le monde dans un sens graphique et non verbal.

Certains participants se sont demandés s'il convenait d'élaborer un curriculum général applicable à tous les média et indépendant de chacun d'eux (Medium Free Curriculum) fondé sur des compétences iconographiques de base. Où est - il préférable de construire des curricula adaptés à chaque média en fonction des finalités propres ?

35. Le problème de fond en matière d'éducation des média a paru être celui des messages et non des média. L'éducation devrait porter sur la signification des messages. Tout signe doit être porteur ou inducteur de sens. Deux approches de la signification sont actuellement attestées. La première approche, la plus fréquemment proposée, consiste à affirmer que le sens est propriété des messages. (On dit qu'un message a un sens). L'émetteur du message est donc celui qui définit le sens, le récepteur devant, lui, retrouver le sens. Cette position, lorsqu'elle est intériorisée socialement, conduit à des comportements sociaux et politiques définis et à une sorte de société duale où un petit nombre d'émetteurs dit le sens du monde à de nombreux récepteurs. Par là se constituent, pensent certains, les clivages sociaux. La seconde approche consiste à reconnaître que le sens est une construction et une élaboration des sujets communicants. En fonction de l'expérience, de la culture, des désirs de chacun, cette construction du sens peut aboutir à des résultats différents. Au plan social, cela conduit à reconnaître le droit à la différence, d'autre part à rechercher en vue d'une meilleure communication, un accord social sur un sens, dans le respect des partenaires. Les aspects politiques des média ont été abordés. Le contrôle, s'il s'exerce porte aussi et surtout sur la signification des messages. C'est pourquoi une approche socio - politique des média a paru indispensable aux participants.

36. Les deux approches évoquées nécessitent la reconnaissance de ce que la signification passe par la représentation du monde dans les média. Représentation élaborée à travers toute une construction du réel. Un curriculum destiné à la formation des enseignants en Suisse (Zurich) recouvre certaines des approches qui ont paru nécessaires aux participants dans cette éducation ce (curriculum qui figure à l' Appendice II est donné à titre d'exemple illustrant une partie et non la totalité du débat).

37. La problématique, telle qu'elle a été développée au cours de la discussion rend compte des trois niveaux possibles d'une action pédagogique :

- (a) celui d'une éducation aux média et aux messages par laquelle on explique le mode de production et diffusion des messages par les média ;
- (b) Celui d'une éducation à la communication qui consiste à apprendre à vivre des situations de communication dans des contextes différents impliquant ou non l'utilisation des média ;
- (c) celui d'une éducation à la signification : selon quels processus (psychologiques, sociologiques, sémiologiques...) les sujets produisent du sens dans une situation de communication.

Relation entre éducation et communication de masse. Intégration aux médias dans le système éducatif

38. D'une manière générale, les participants ont constaté les changements fondamentaux qui se sont opérés en matière d'éducation dans le monde de ces dernières années. Autrefois, l'école considérait comme l'un de ses devoirs de systématiser et structurer l'expérience des élèves issus d'origines différentes. Elle est à présent de plus en plus éloignée de l'expérience de la vie et des problèmes quotidiens des jeunes. Elle subit l'assaut des nouveaux agents éducatifs que sont les médias, qui assurent autour des élèves un environnement dont les formes et les contenus ne sont pas, le plus souvent, en harmonie avec les siens. L'école devra s'ouvrir aux canaux d'information et de communication et assurer que ces connaissances multiples déversées ne soient ni enfouies ni abandonnées. Quel peut être dans ce contexte le rôle spécifique de l'école ?

39. La question de l'intégration des retombées des médias dans l'école se pose alors. Deux approches sont alors possibles :

- (a) Etablir des programmes nouveaux ce qui suppose l'introduction de curricula sur les médias dont il a été question à diverses reprises et sous diverses formes et ainsi que cela se pratique déjà ;
- (b) Une autre approche serait envisageable, celle d'intégrer non des curricula mais des processus et des méthodes permettant la recherche, l'appropriation, le traitement, la systématisation des informations disponibles ;

Il faudrait développer une méthodologie de l'autonomie dans le travail sur l'information et sur la communication. Cette méthodologie est aussi celle de la mobilité et du transfert des connaissances. Un nouveau rôle en "creux" du système éducatif pourrait alors se matérialiser, en partie, dans cette formation au recueil et au traitement des informations.

40. Cependant, les participants ont constaté que dans de nombreux pays, du fait que l'éducation aux médias revêt encore un caractère expérimental, elle ne fait que se surajouter à l'éducation générale. Cette intégration revêt différents aspects selon que l'on envisage l'éducation aux médias dans le réseau scolaire ou dans le système d'éducation non formelle. Dans le réseau scolaire elle peut se limiter, pour l'instant, dans certains pays, aux mécanismes expérimentaux plus ou moins étendus de formation des enseignants, et aux dispositifs de recherche et d'évaluation. Toute réflexion, a souligné un participant, sur l'intégration devrait s'accompagner d'une réflexion également sur les procédures à mettre en oeuvre dans celle-ci.

Cependant l'intégration elle-même, ne peut être que l'effet d'une volonté politique. Cette volonté peut obéir à différentes considérations,

(a) individuelles : améliorer l'efficacité de l'instrument éducatif au niveau individuel et en particulier éviter les phénomènes de rejet de l'école qui se manifestent aujourd'hui, faciliter l'intégration de nombreux enfants dont la culture est essentiellement à base des médias ;

(b) scolaires : permettre une exploitation optimum des médias en modifiant le régime de communication, ce qui signifie que l'on va jouir positivement du décalage de communication introduit par une innovation qui repose sur une situation de communication différente ;

(c) sociales : favoriser une modification des rapports humains au sein de la société globale et toucher ainsi les potentialités de chacun dans un nouvel équilibre de la communication sociale.

41. A travers l'intégration de l'éducation aux médias, englobée dans un sens large d'éducation à la communication et à la signification, c'est tout le problème de l'insertion de l'innovation dans le système éducatif qui se pose. Il serait cependant naïf de croire que celle-ci peut constituer à elle seule une thérapeutique pour le système éducatif. Des relations nouvelles devraient être définies entre l'éducation et les communications de masse pour découvrir une rationalité d'action et une présence équilibrée des deux systèmes dans le champ éducatif au sens large du terme.

Recherche et évaluation en matière d'éducation aux médias

42. Bon nombre de participants ont évoqué les résultats des recherches en cours en matière de médias en soulignant la nécessité de poursuivre et d'intensifier les efforts accomplis en ce domaine. Les programmes d'éducation aux médias devraient être reliés à des recherches conséquentes. Tant que cela ne sera pas fait, l'éducation aux médias pourra apparaître comme une tentative de "réparation", susceptible de tranquiliser les peurs quant aux effets négatifs des médias entretenues abusivement par des ouvrages de grande vulgarisation (selon certains participants) ou les promoteurs des développements technologiques.

43. Sans prétendre couvrir le champ des recherches existantes, des participants ont pu baliser leurs propos en évoquant quelques aspects particuliers des recherches dans leurs pays. C'est ainsi qu'on a pu mentionner les études conduites en Australie qui ont amené le gouvernement à généraliser l'éducation aux médias. Un enfant de 5 ans, dans ce pays, passe 2 000 heures devant un téléviseur avant d'aller à l'école (ce qui représente deux années scolaires). Un australien passe en moyenne l'équivalent de 7 ans de sa vie à utiliser les médias.

Dans d'autres pays aussi l'exposition à la télévision est forte (Canada 190 mm, Autriche 58 mm, France 101 mm, Suisse 70 mm, Allemagne 79 mm, Italie 100 mm par jour). En Autriche, les recherches montrent les difficultés qu'auraient les enfants à décoder les messages écrits dans le contexte actuel, constatations corroborées par d'autres études dans divers pays. En Allemagne, la thèse selon laquelle les média conforteraient les prédispositions constantes, valable pour les adultes, ne peut être retenue pour les enfants (Hambourg). Les enfants sont un terrain plastique où représentations, dispositions, habitudes ne sont pas encore fixées.

44. Différentes recherches révèlent des difficultés de concentration chez les jeunes, surexposés à la télévision. Des recherches entreprises en République Fédérale d'Allemagne (Munich) et en Suisse (Zurich) portent sur l'impact des messages sur de jeunes enfants. Si le contenu émotionnel demeure (3 semaines après il est encore aussi important) les acquisitions cognitives ne semblent pas avoir le même pouvoir de rétention.

45. Les participants se sont trouvés d'accord quant à l'apport des différentes sciences dans l'élaboration d'une pédagogie des média. Les apports de la psychologie avec les études sur la perception et l'émotion, celle de la psychologie génétique quant à la compréhension des messages audio-visuels aux différents stades de développement des enfants, l'apport des sciences politiques quant aux études sur les mécanismes institutionnels, celui des sciences sociales pour tout ce qui concerne les études et recherches sociologiques sur les publics et les groupes. Si certains participants ont souligné la maturité atteinte par les sciences de la communication qui ont su créer un champ d'investigation original et élaborer une méthodologie spécifique, il faut reconnaître que les problèmes de communication sont d'une telle ampleur qu'ils doivent être analysés à travers diverses disciplines dont chacune peut apporter un éclairage particulier. Les sciences de la communication devraient intégrer ces diverses approches.

46. Des participants ont déploré que dans les recherches actuelles, trop souvent, les analyses en matière de média, sont conduites sur des messages ponctuels et précis avec des publics limités, récepteurs isolés, micro-groupes. Sans nier l'intérêt qualitatif de ces analyses, elles ignorent un des effets marquants des média qui est l'effet cumulatif sur une longue durée (et influençant une société entière). De la même manière, certains participants ont déploré que trop peu de recherches soient encore conduites sur les apprentissages par les média. Ils ont souhaité en particulier que d'avantage de travaux soient conduits sur les effets du "modélage symbolique" opéré par les média. L'accumulation de nombreux modèles dispensés par les média contribuerait à l'élaboration de processus d'apprentissage par observation qui fonctionnent sans motivation particulière des récepteurs.

47. Enfin des participants ont souhaité que des recherches soient conduites sur des publics jeunes. Comment est influencé le développement de la personnalité des jeunes enfants ? Y a-t-il des périodes sensibles d'influence plus forte ? Des modèles dispensés en trop grand nombre provoquent-ils des effets ? Qu'en est-il de l'image de la société (rôle professionnels, politiques, socialisation). Plusieurs participants ont souligné l'intérêt qu'il y aurait à faire l'inventaire des recherches existantes et à conduire des études comparatives relatives au changement de comportement des enfants et des jeunes par rapport aux média.

Le développement technique de la communication et l'industrialisation des média : incidence sur l'éducation aux média

48. L'importance du progrès technique en matière de communication a été soulignée à différentes reprises au cours du débat. La technologie, a-t-on fait observer, possède une vie propre ; elle s'impose à vous si vous ne la maîtrisez pas ! La révolution électronique a modifié les données du problème de la communication, même si ses répercussions varient selon les contextes culturels. Ces progrès peuvent amener à un partage d'influence entre les anciens et les nouveaux média qui ne sont pas tous des substituts des média de masse. Différentes techniques ou expériences nouvelles ont été évoquées : PRESTEL, ANTIOPE, videotexte, teletexte, banque de données et plusieurs participants se sont référés aux débats auxquels donnent lieu dans différents pays, au Canada et en R.F.A. notamment, l'apparition de nouveaux média : offrent-ils des chances nouvelles à l'éducation ? lesquelles ? Il est important, a-t-on souligné, d'amener le grand public à considérer les technologies nouvelles et notamment les média légers comme quelque chose d'accessible, de faciliter l'utilisation des média à des fins de participation à la vie sociale ou d'insertion des populations dans un processus de développement. Il convient également de ne pas séparer les média technologiques et les autres ; ils offrent les uns et les autres des potentialités distinctes mais qui peuvent se renforcer mutuellement.

49. Certains ont noté une tendance à la fragmentation des média qui favorise l'apparition et la multiplication des mini - publics. Plusieurs participants ont fait observer, à cet égard, que la phase d'industrialisation de la communication appartenait au passé et qu'on entrerait désormais dans une phase de démassification des média, entraînant la différenciation et la fragmentation croissante du public. On va passer ainsi des média de masse aux média de groupe, tandis que le système éducatif sera amené de plus en plus à partager son monopole. Cependant, l'évolution de la communication ne se réalise pas partout à la même vitesse et le décalage entre les Etats-Unis et l'Europe reste, de l'avis de certains participants, au moins égal à cinq ans.

En Afrique, et d'une manière générale dans le monde en développement, le problème qui se pose selon des participants, est de savoir comment développer une éducation de masse grâce à la technologie, comment sortir du sous-développement scolaire et de l'analphabétisme, comment s'approprier ces technologies en évitant d'être contrôlé ou dominé par elles, comment introduire des technologies déjà insuffisamment maîtrisées par d'autres sans porter atteinte à l'identité culturelle. La colonisation n'explique pas toute la situation actuelle. Il y a une logique de l'industrialisation à laquelle il faut apprendre à échapper. Plusieurs participants ont estimé que chaque fois qu'on introduisait une technique nouvelle de communication. Il était nécessaire de prévoir en même temps un système d'éducation et de formation à cette technique. Enfin, il conviendrait de recommander aux industriels de tenir compte des expériences d'éducation aux média pour développer leurs produits.

Les relations entre média et culture et la protection de l'identité culturelle

50. La question de la préservation et de l'affirmation de l'identité et de l'autenticité culturelles a été au centre du débat et a été examinée dans différentes perspectives. Le danger de déculturation menace non seulement les pays en développement mais également les pays industrialisés ou au moins certains d'entre eux. Deux participants ont évoqué par exemple les difficultés qu'éprouvent les six millions de Québécois à résister aux assauts de la culture nord-américaine. Nul doute que l'action des média exerce en général une influence uniformisante et crée un danger d'appauvrissement culturel en simplifiant les modes de pensée et en stérilisant les formes traditionnelles de la communication. De nombreux participants ont dénoncé l'invasion culturelle ou l'impérialisme de l'image qui peut n'être pas délibéré mais reflète simplement la faiblesse des infrastructures des pays en développement et de leurs ressources en logiciel qui les amène à importer les programmes les moins chers, provenant généralement des Etats - Unis. L'un d'eux a évoqué, dans cette perspective, l'homme africain exposé aux influences des cultures étrangères, exproprié de sa propre culture, éclaté, non réconcilié, non authentique, vivant les contradictions du dualisme culturel et éducatif. Certes, la révolution du livre est désormais un fait acquis en Afrique où les livres sont produits désormais sur place pour les africains, amorçant ainsi la dialectique de la transition et de l'autonomie. Il n'en va pas de même pour les autres média et notamment la télévision qui reste perçue par les masses comme un instrument de prestige et d'autorité. Le cinquième seulement des programmes de télévision diffusés en Afrique est réalisé sur place ; le reste est importé principalement soit des anciennes puissances coloniales, soit des Etats-Unis et de la République Fédérale d'Allemagne. De tels programmes ne parlent pas la langue du peuple et renforcent l'extraversion culturelle, traduisant une situation d'hégémonie culturelle.

51. Le problème de l'identité ne se pose d'ailleurs pas seulement entre les nations mais au sein de chacune d'elles. Quel que soit son niveau de développement sauf peut-être, sans doute, pour les superpuissances. Partout, c'est en général, une élite urbaine qui impose ses conceptions, ses goûts, ses modèles et son autorité au point que l'on peut parler d'une véritable colonisation intérieure, une culture urbaine considérée à priori comme un idéal étant diffusée dans les régions rurales les plus reculées. La protection de l'identité culturelle n'est pas chose aisée. Au Canada, la loi oblige les réseaux à diffuser 60 % de productions nationales au minimum mais la généralisation de la câblo-distribution ouvre un accès sans contrôle aux productions américaines.

52. Plusieurs participants ont souligné la valeur pédagogique des formes les plus simples de la communication traditionnelle qui pourraient être rénovées et revalorisées grâce aux nouvelles technologies de communication. Les pays en développement ne sont d'ailleurs pas nécessairement opposés à l'ouverture aux autres cultures, mais le sens et la portée de cette ouverture sont à redéfinir. Elle ne doit pas être aliénante ; elle doit favoriser un universalisme conçu comme une synthèse harmonieuse de toutes les différences. Une culture n'est, en effet, jamais statique. L'acquisition d'une seconde culture n'est pas non plus un appauvrissement. Ce qui est important, mais difficile, c'est de marier et de combiner ce qui est valable entre deux ou plusieurs cultures en aidant l'étudiant et l'homme de la rue à faire face à la situation duale et à en tirer le meilleur. Un participant a rappelé, à cet égard l'importance des traditions iconographiques propres à chaque culture en soulignant la nécessité de distinguer entre les images de l'inconscient (véhiculées par la publicité, par exemple), les images du réel et les images du transcendant. Il est essentiel de tenir compte des traditions orales et cinématographiques et des méthodes de structuration de l'image propres à chaque culture avant de tenter des greffes culturelles.

53. Reste sans doute qu'il serait trop simple de charger la télévision de tous les pêchés en lui attribuant la seule responsabilité de l'appauvrissement culturel et de l'uniformisation. Une analyse étiologique des causes de la perte de l'identité culturelle doit être entreprise méthodiquement, ce qui suppose que l'on s'interroge sur la culture et sa définition, sur les moyens d'utiliser les média modernes sans porter atteinte au développement endogène et sur les relations entre les média et la culture. Enfin, les participants se sont accordés à reconnaître que la radio était sans doute le seul moyen d'information qui n'entraînait pas nécessairement en contradiction avec les modes de communication et la structure des valeurs des pays en développement.

Autres questions

54. Les participants ont évoqué également un certain nombre d'autres questions relatives à l'éducation aux média. Ils se sont demandés, en particulier, sans pouvoir apporter de réponse claire à cette question, pourquoi à l'exception d'un très petit nombre de pays (Australie notamment), cette dimension nouvelle de l'éducation

n'avait obtenu que de faibles résultats ou demeurait marginalisée. L'éducation aux média, pour être efficace, est inséparable d'une politique des média ; si elles se contredisent, la première est vouée à l'échec. Tout dépend donc de la volonté politique. Pourtant, même sans cette volonté de généralisation une expérimentation limitée ou en demi-grandeur est utile pour mieux cerner les problèmes, analyser le fonctionnement des opérations et trouver de nouveaux arguments capables d'influencer les décideurs. D'autres participants ont observé qu'il est difficile d'influencer les média de l'extérieur et que ceux-ci doivent eux-mêmes consentir un effort de réflexion, en tenant compte de l'extraordinaire pouvoir de légitimation qu'ils détiennent (cinéma et télévision notamment). Un participant a souligné l'importance de définir une problématique de l'éducation aux média avant de passer à l'action ; c'est là une leçon dont devraient tenir compte les pays en développement qui ont encore peu fait dans ce domaine. Selon un autre, il ne faut pas attendre de miracle des média, ni espérer un retour à un âge d'or de la communication qui, au demeurant, n'a probablement jamais existé.

IV

PERSPECTIVES ET INTERROGATIONS

55. Au cours des débats du Symposium, les participants se sont efforcés de définir les perspectives qui s'ouvrent à l'éducation aux média dans un monde pluraliste et d'identifier un certain nombre de questions et d'interrogations qui se posent et qui conditionnent le développement de cette discipline à la jonction de l'éducation et de la communication. Ces perspectives et interrogations peuvent se résumer comme il suit :

A. STRATEGIES VISANT A PROMOUVOIR L'EDUCATION AUX MEDIA OU A EN FAVORISER L'INTEGRATION

56. Pour être intégrée dans le système éducatif, l'éducation aux média peut être envisagée soit comme une discipline spécifique (avec le risque qu'elle serve d'alibi) soit comme une dimension de l'enseignement (avec le risque de récupération).

57. Il serait souhaitable qu'une analyse du système éducatif de chaque pays permette de déterminer la place de l'éducation aux média, les situations sous-jacentes, les objectifs poursuivis, les méthodes adoptées ou proposées. Une série de monographies nationales précises et comparables entre elles rendrait possibles des rapprochements et des enrichissements mutuels.

B. RECHERCHE ET APPROFONDISSEMENT CONCEPTUEL

58. Ne conviendrait-il pas d'encourager les recherches visant à mettre en relief l'influence des média de masse sur le changement social, les systèmes de valeur, les systèmes politiques et d'autres dimensions sociétales ?

59. Quelles sont les conséquences du contenu produit par les télévisions des sociétés industrialisées sur les systèmes et structures de valeur des sociétés en développement ? Quelles fractions de la société sont influencées et dans quelles directions ? Quelles sont les procédures de filtrage (gate - keeping qui existent ou qui peuvent être mises en place pour protéger l'identité culturelle des pays intéressés ?

60. En l'absence d'une théorie générale de l'apprentissage, ne conviendrait-il pas d'approfondir les conditions dans lesquelles un apprentissage peut intervenir, au cours de l'exposition aux médias, sans motivation apparente ?

61. Comment recenser et analyser ?

- (a) les objectifs de l'éducation aux médias dans les différents pays ;
- (b) les programmes de l'éducation aux médias élaborés et mis en oeuvre dans les différents pays ;
- (c) les types de manuels et de matériel didactique existants dans la mesure où ils traitent de l'éducation aux médias ;
- (d) les méthodes et instruments utilisés pour mesurer l'efficacité de l'éducation et des progrès réalisés dans ce domaine ?

C. FORMATION

62. L'éducation aux médias doit-elle relever d'un personnel enseignant spécialisé travaillant à plein temps et intégré à la fonction publique ou non ? Dans l'affirmative, il pourra être difficile d'obtenir la participation des autres partenaires de l'éducation aux médias. Dans la négative, le risque est que le personnel enseignant soit récupéré par le système éducatif, sauf dans le cas d'expériences restreintes fondées sur le volontariat.

63. Quels sont les différents types de formation des enseignants spécialisés en éducation aux médias qui existent actuellement dans les différents pays ?

64. Ne conviendrait-il pas d'analyser les différentes sortes de situations d'enseignement/apprentissage qui existent dans différents types d'école et de cours de formation d'adultes dans les différents pays en matière d'éducation aux médias ?

65. L'éducation aux médias s'efforce de répondre à un double objectif : comment apprendre à l'aide des médias ? Comment s'exprimer par les médias ? Le premier intéresse principalement les enfants, les étudiants et les adultes en situation d'apprentissage. Le second concerne surtout les enseignants qui doivent savoir comment utiliser les médias dans leur enseignement et comment les produire pour enseigner. Si l'on accepte cette distinction, ne serait-il pas utile de prévoir et d'organiser deux types de formation répondant à cette double exigence : formation d'enseignants ; formation de formateurs ?

CONCLUSIONS ET SUGGESTIONS

66. A l'issue du débat général et tenant compte des rapports des groupes de travail mentionnés au paragraphe 9 ci-dessus, le Symposium a approuvé un certain nombre de suggestions et recommandations qui ont été regroupées en cinq rubriques :

A. STRATEGIES VISANT A PROMOUVOIR L'EDUCATION AUX MEDIA
OU A EN FAVORISER L'INTEGRATION

67. Favoriser l'élaboration et la mise au point de stratégies visant à intégrer l'éducation aux médias à différents niveaux d'éducation et de formation et aux activités des différentes institutions.

68. Inviter les Etats membres à utiliser les médias disponibles pour promouvoir l'éducation aux médias.

69. Susciter et faciliter un dialogue nord-sud sur les questions relatives à l'éducation aux médias.

70. Etudier et encourager la création au niveau national d'une instance responsable, capable de prendre ou de susciter des initiatives en matière d'éducation aux médias et dont les formes et modalités d'organisation et d'institutionnalisation pourraient varier selon le contexte socio-culturel et le niveau de développement ; apporter une aide à la mise en place et au fonctionnement de telles instances dans les pays les plus défavorisés.

B. RECHERCHE ET APPROFONDISSEMENT CONCEPTUEL

71. Entreprendre une enquête internationale sur les recherches empiriques visant à étudier les effets cognitifs, affectifs et sociaux de la consommation des médias par les jeunes enfants.

72. Entreprendre une analyse comparative des systèmes nationaux d'appui à l'éducation aux médias : modification des habitudes de loisir et de consommation des médias chez les jeunes enfants, éducation aux médias pour les parents, les jardinières d'enfants et les instituteurs ; activités visant à aider les éducateurs à utiliser les nouveaux médias : jeux électroniques, télévision par câble, etc...

73. Stimuler les recherches sur les modes parallèles d'acquisition et de transmission des savoirs (expérience vitale, savoir-faire, connaissances, codes sociaux etc...) utilisés par les mass média et particulièrement la télévision d'une part, et l'école d'autre part. Les recherches pourraient permettre de situer la place nouvelle de l'école entre le monde de la communication et de l'information d'un côté, celui de l'éducation en général de l'autre.

74. Promouvoir l'analyse du contenu des média fondée sur les perceptions de publics spécifiques regroupés selon des caractéristiques psychologiques et sociologiques distinctes.

75. Promouvoir des recherches sur les effets cumulatifs à long terme des média de masse.

76. Encourager les recherches portant sur la manière dont les différents messages véhiculés par les média de masse influencent la communication interpersonnelle.

77. Intensifier les recherches portant sur les effets des média de masse sur les enfants et les jeunes, compte tenu de la forte plasticité de ce groupe et de l'inadéquation de l'hypothèse selon laquelle le contenu véhiculé par les média renforce des attitudes et dispositions pré-existantes. Etudier notamment le comportement psychologique d'enfants ou de jeunes recevant une formation régulière dans le domaine de l'éducation aux média et le comparer ensuite au comportement d'un public de même type ne recevant pas de formation spéciale.

78. Etablir un lexique des termes employés dans le domaine de l'éducation aux média (média, média de masse, information, communication notamment) dans différents contextes socio-culturels et institutionnels.

C. DEVELOPPEMENT ET ECHANGE DE L'INFORMATION RELATIVE A
L'EDUCATION AUX MEDIA

79. Préparer et publier un catalogue international des supports audio-visuels utilisables pour l'éducation aux média.

80. Préparer et publier régulièrement (semestriellement ou trimestriellement) un bulletin international d'informations (newsletter) sur les initiatives prises, les activités et les travaux entrepris dans le domaine de l'éducation aux média au niveau national, régional et international afin de favoriser les échanges de données, d'idées et d'expériences et du personnel impliqué dans ce domaine.

81. Recenser les travaux et documents intéressant l'éducation aux média : ouvrages et revues spécialisés, mémoires et thèses non publiés, compte-rendus de recherches et d'expériences, etc...

82. Faciliter l'accès de chaque pays intéressé aux extraits ou éléments des programmes de télévision ou de mass média (presse, publicité etc...) produits dans d'autres pays afin de mieux connaître les modes de communication des autres, de faciliter le travail des éducateurs en évitant l'ethnocentrisme et en favorisant ainsi le dialogue des cultures et la compréhension mutuelle entre les nations.

83. Elaborer une série de télévision en co-production sur un thème identique qui serait diffusée à travers le monde afin de sensibiliser les pays quelle que soit leur situation géographique-culturelle - économique - à l'importance du phénomène de la télévision. Cette série tiendrait compte des fonctions de la TV, de la famille, de l'école qui diffèrent selon les nations.

D. ACTIONS OPERATIONNELLES

84. Favoriser l'extension des expérimentations en cours et susciter l'organisation d'expériences d'éducation aux média à une échelle significative (demi-grandeur) comportant un système d'évaluation permettant d'ajuster les objectifs et de tenir compte des motivations effectives.

85. Inviter les Etats membres et notamment les pays en développement, en recourant le cas échéant au Programme international pour le développement de la communication (PIDC) lorsqu'ils décident d'adopter une nouvelle technologie de la communication, d'y incorporer les mesures propres à favoriser la maîtrise de cette technique par les usagers.

E. PREPARATION DU DEUXIEME SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR L'EDUCATION AUX MEDIA

86. Encourager et susciter les études destinées à favoriser la préparation du deuxième Symposium international sur l'éducation aux média et portant, en particulier, sur l'efficacité des expériences entreprises (effets obtenus par rapport aux objectifs poursuivis) ainsi que sur les conditions dans lesquelles les partenaires impliqués ont intégré effectivement la pratique de l'éducation aux média dans leur comportement professionnel et personnel.

87. Associer le personnel travaillant sur le terrain dans le domaine de l'éducation aux média à la préparation du prochain Symposium

VI

DECLARATION DE GRUNWALD SUR L'EDUCATION AUX MEDIA

Conscients de l'importance que présente l'amélioration des relations entre éducation et communication dans notre société, des éducateurs, des communicateurs et des chercheurs venant de 19 pays et participants à un Symposium international réuni à Grünwald, en République Fédérale d'Allemagne du 18 au 22 janvier 1982, a l'invitation de l'UNESCO, ont adopté la déclaration suivante :

Nous vivons dans un monde où les média sont omniprésents : un nombre croissant d'individus consacrent une grande part de leur temps à regarder la télévision, à lire des journaux et des revues, à écouter des enregistrements sonores ou la radio. Dans certains pays par exemple, les enfants passent déjà plus de temps devant un écran de télévision qu'à l'école.

Plutôt que de condamner ou d'approuver l'incontestable pouvoir des média, force est d'accepter comme un fait établi l'impact significatif qui est le leur et leur propagation à travers le monde et de reconnaître en même temps qu'ils constituent un élément important de la culture dans le monde contemporain. Il ne faut pas sous-estimer ni le rôle de la communication et de ses média dans le processus de développement ni la fonction instrumentale qu'exercent les média pour favoriser la participation active des citoyens dans la société. Les systèmes politiques et éducatifs doivent assumer les obligations qui leur reviennent pour promouvoir chez les citoyens une compréhension critique des phénomènes de communication.

Malheureusement, la plupart des systèmes formels et non formels d'éducation ne se mobilisent que faiblement pour développer l'éducation aux média ou l'éducation à la communication. Trop souvent, un large écart sépare fâcheusement les expériences éducatives que proposent ces systèmes et le monde réel où vivent les hommes. Pourtant, si les raisons qui militent en faveur d'une éducation aux média conçue comme une préparation des citoyens à l'exercice de leurs responsabilités sont dès maintenant impérieuses, elles deviendront irrésistibles dans l'avenir proche avec les développements de la technologie de la communication comme les satellites de radiodiffusion, les systèmes de câble bi-directionnels, la combinaison de l'ordinateur et de la télévision, les vidéo-cassettes et les video-disques qui auront pour conséquence d'accroître les choix des utilisateurs de média.

Les éducateurs responsables n'ignorent ces développements et s'efforcent au contraire d'aider leurs étudiants à les comprendre et à percevoir la signification des conséquences qui en découlent, notamment la croissance rapide d'une communication réciproque favorisant l'accès à une information plus individualisée.

Cela ne signifie pas qu'il faille sous-estimer l'influence qu'exerce sur l'identité culturelle la circulation de l'information et des idées entre les cultures par les média de masse.

L'école et la famille partagent la responsabilité de préparer les jeunes à vivre dans un monde dominé par les images, les mots et les sons. Enfants et adultes doivent être capables de déchiffrer la totalité de ces trois systèmes symboliques, ce qui entraîne un réajustement des priorités éducatives, lequel peut favoriser à son tour une approche intégrée de l'enseignement du langage et de la communication.

L'éducation aux média sera plus efficace si les parents, les maîtres, le personnel des média et les responsables des décisions reconnaissent qu'ils ont tous un rôle à jouer pour favoriser l'émergence d'une conscience critique plus aigüe des auditeurs, des spectateurs et des lecteurs. Renforcer l'intégration des systèmes d'éducation et de communication constitue sans nul doute une mesure importante pour rendre l'éducation plus efficace.

C'est pourquoi nous lançons aux autorités compétentes un appel en vue de :

- (1) organiser et soutenir des programmes intégrés d'éducation aux média s'étendant du niveau pré-scolaire à l'université et à l'éducation des adultes et visant à développer les connaissances, les techniques et les attitudes propres à favoriser le développement d'une conscience critique et par conséquent d'une compétence plus grande parmi les utilisateurs des média électroniques et imprimés. Idéalement ces programmes devraient aller de l'analyse du contenu des média jusqu'à l'emploi des instruments d'expression créatrice, en passant par l'utilisation des canaux de communication disponibles fondée sur une participation active ;
- (2) développer les cours de formation destinés aux éducateurs et différents types d'animateurs et de médiateurs visant à la fois à améliorer leur connaissance et leur compréhension des média et à les familiariser avec des méthodes d'enseignement appropriés en tenant compte de la connaissance des média souvent considérable mais encore fragmentaire que possèdent déjà la plupart des étudiants ;

- (3) stimuler les activités de recherche et de développement intéressant l'éducation aux médias dans des disciplines comme la psychologie, la sociologie et les sciences de la communication ;
- (4) soutenir et renforcer les actions entreprises ou envisagées par l'UNESCO qui visent à encourager la coopération internationale dans le domaine de l'éducation aux médias.

Grünwald, 22 janvier 1982

PARTICIPANTS

1. The Hon. Sarath AMUNUGAMA
Ministry of State
Government of Sri Lanka
14, 2nd Floor
Sir Baron Jayatilleke Mawatha
Colombo
Sri Lanka
2. Dr. Wolfhart ANDERS
Direktor
Audiovisuelles Médiencentrum der Universität Essen
GHS
Universitätsstr. 4
4300 Essen
Fédéral Republic of Germany
3. Mr. Kelvin CANAVAN
Catholic Education Office
P.O.B. 145
Broadway N.^s W. 2007
Australia
4. M. Mario CARDINAL
Vice-Président
Institut International de la communication
451, rue Saint-Jean
Montreal
Canada
5. Mr. Asle Gire DAHL
Norwegian Council of Research in Science and the
Humanities (NAVF)
N-3503 Tyrstrand
Norway
6. M. Jacques DESSAUCY
Assitant Secretary-General
Association catholique internationale pour la radio
et la télévision (UNDA)
12 rue de l'Orme
1040 Bruselles
Belgium
7. Mr. Peter DÖBRICH
Diplom-Pädagoge
Deutsches Institut für internationale pädagogische
Forschung
Schloss str. 29
D-6000 Frankfurt/Main 90
Federal Republic of Germany

8. Dr. Christian DOELKER
AV-Zentralstelle am Pestalozzianum
Beckenhofstr. 31
CH-8035 Zürich
Switzerland
9. M. Enrico FULCHIGNONI
Professeur à la Sorbonne
Président du Conseil International
du cinéma et de la télévision (CICT)
Maison de l'Unesco
I, rue Miollis
75015 PARIS
10. M. Olivier GAGNIER
Institut national d'éducation populaire
II, rue Blumenthal
78 Marly-le-Roi
11. Mr. Férenc GENZWEIN
OOK
National Centre for Educational Technology
36 Veres Pálné u.
Budapest
Hongrie
12. Dr. Marianne GREWE-PARTSCH
Bayerischer Rundfunk
Postfach 20 05 08
8000 München
Federal Republic of Germany
13. Dr. Walter BEGINGER
Bundesministerium für Unterricht und Kunst
Bankgasse 1/1
A-1014 Wien
Austria
14. Mr. Howard HITCHENS
Executive Director
Association for Educational Communications
and Technology
1126 16th Str. NW
Washington D.C. 20036
U.S.A.
15. Dr. Michael KUNCZIK
Seminar für Soziologie der päd. Fakultät
Römerstr. 164
5300 Bonn
Federal Republic of Germany
16. M. René la BORDERIE
Directeur du C.D.R.P.
75, Cour d'Alsace et Lorraine
33075 Bordeaux
France

17. Dr. Len MASTERMAN
School of Education
Nottingham University
University Park
Nottingham NG 7 2RD
United Kingdom
18. Mrs. Angela Parente Ribeiro MAZZI
Associação Brasileira de Tecnologia Educacional
Rua Jornalista Orlando Dantas, 56
CEP 22-231
Botafogo
Rio de Janeiro
Brazil
19. Mme Rosemarie MEYER
Institut national de la Recherche pédagogique (INRP)
3, rue Lemaignan
75014 PARIS
20. Miss Sirka MINKKINEN
Finish Broadcasting Company
Lapinlahdenkatu 25
A 6 Helsinki 18
Finland
21. Mr. Colm MURPHY
Secrétaire général
UNDA
12, rue de l'Orme
1040 Bruxelles
Belgium
22. JUDr Svatopluk PETRÁČEK, PhD, Associated Professor
European Information Centre of Charles University
für Further Education of Teachers
Kaprova 14
110 00 Praha 1
CSSR
23. Prof. Dr. Takashi SAKAMOTO
Head, Teacher Training Division
Tokyo Institute of Technology
Ookayama
Maguro-ku
Tokyo, 152
Japan
24. Prof. Dr. K. SCHLEICHER
Vergleichende Erziehungswissenschaft, Universität Hamburg
Sedanstrabe 18/19
2000 Hamburg 13
Federal Republic of Germany

25. M. Babacar SINE
Directeur du Centre d'Etudes des Sciences et Techniques
de l'Information
Université de Dakar
Fann
Dakar
Sénégal
26. Prof. Dr. Hertha STURM
Bayerischer Rundfunk
Postfach 20 05 08
8000 München 2
Federal Republic of Germany
27. Mr. Edward ULZEN
Executive Secretary
African Adult Education Association
P.O. Box 50768
Nairobi
Kenya
28. M. Antoine VALLET
Institut du langage total
21, rue de la Paix
42000 Saint-Etienne
France
29. Dr. Ignacy WANIEWICZ
Director
Office of development Research
TV Ontario
Toronto
Ontario M4T 2 T1
Canada

Observers/Observateurs

1. Dr. Ernst EMRICH
Hauptabteilungsleiter des Bayerischen Rundfunks
Generalsekretär der Stiftung Prix Jeunesse
Union européenne de radiodiffusion (UER)
European Broadcasting Union
Ancienne Route 17 A
Case postale I93
CH - 1211 GENEVE 20
2. Prof. Dr. Klaus HASEMANN
Bundesministerium Für Bildung und Wissenschaft
Heinemannstrabe 2
D-5300 Bonn 2
3. M. Georges POUSSIN
Commission de la République française pour l'éducation
la science et la culture - Commission nationale pour
l'Unesco
42, avenue Raymond Poincaré
F - 75116 PARIS
4. Oberschulrat Helmut RADKE
Vorsitzender der gemeinsamen Kommission für Schulfunk
und Schulfernsehen der KMK, des ZDF und RIAS
Senator für Schulwesen
Bredtschneiderstrabe 5-8
D- 1000 Berlin 19
5. Melle Annamaria TRUSSO
Division de l'Enseignement Scolaire
Conseil de l'Europe
F - 67006 STRASBOURG Cedex
6. M. Jean-Marc WARNANTS
Association catholique internationale
pour la radio et la télévision
12, rue de l'Orme
B - 1040 BRUXELLES
7. Mr. Manfred MEYER
Internationales Zentralinstitut für das Jugend
- und Bildungs - fernsehen
Bayerischer Rundfunk
Rundfunkplatz I
D - 8000 München 2

UNESCO

8. Pierre HENQUET
Division de la libre circulation
de l'information et des politiques de la communication
7, Place de Fontenoy
F - 75700 PARIS
9. Mr. Herbert MARCHL
Division of Structures, Contents, Methods and
Techniques of Education
7, Place de Fontenoy
F - 75700 PARIS
10. Mme Suzanne DO DINH
Secretary
7, Place de Fontenoy
F - 75700 PARIS

German Commission for UNESCO

11. Dr. Hans-Wolf RISSOM
Section for Education
Colmantstrabe 15
D - 5300 BONN 1

Institut für Film und Bild

12. Mr. Hans GREETFELD
International Council for Educational Media
(I.C.E.M.)
Conseil International des Moyens d'Enseignement
(C.I.M.E.)
29, rue d'Ulm
F - 75230 PARIS Cedex 05
13. Mr. Jörg SCHWENK
Leiter der Abteilung Medienproduktion I
14. Mr. Dietrich von RIBBECK
Referent für Medienerziehung und Bildende Kunst
15. Mr. Wolf THEURING
Referent für Lehrerbildung und Pädagogik
16. Mr. Dolf MEYER
Referent für Öffentlichkeitsarbeit
17. Dr. Wolfgang BRUDNY
Referent für Pädagogik, Psychologie, Vorschulerziehung

Bavaria-Film-Platz 3
8022 Grünwald

LISTE DES DOCUMENTS

Liste of participants
Liste des participants

Programme

Education and the Media - An Asian View
Sarath Amunugama

Der Bildungsbereich in der Informationsgesellschaft.
Analyse der aussagen des MacBride-Berichtes zu den
Auswirkungen des Modernen Kommunikationswesens
Wolfhart H. Anders

The Development of Media Education in Scotland
John Brown

Media Education in Australia
Kelvin B. Canavan

Réflexions sur l'utilisation des moyens d'information
au Canada
Mario Cardinal

Tendencies in massmedia-teaching and education in
Norway
Asle Gire Dahl

Les mass media - Un défi à l'éducation
Mass Media - A Challenge for Education
Peter Döbrich

Arbeitspapier vorgelegt von Dr. Christian Doelker

Education and Mass Communication Media-Tendencies
Problems, Perspectives
Ferenc Genzwein

Parent Information by Multi Media Programmes in Austria
Dr. Walter Heginger

Mass Media and Education : USA
Howard Hitchens

Fields of Media Education
Michael Kunczik

Media Education in Great Britain
Dr. Len Masterman

Media Education in Brazil
Angela Parente Ribeiro Mazzi

Education for Teaching and Learning Media or only
for Mass Media
Svatopluk Petracek

User Education for Educational Use of TV in Japan
Takashi Sakamoto

Dimension of a Policy for Media Education from the
Perspective of TV-Consumption
Klaus Schleicher

The Psychological Foundations of Media Education
Hertha Sturm

Emotional Media Effects
Hertha Sturm

Education and the Media - The African Experiences
Edward A. Ulzen

Une éducation à la communication et aux mass media
Antoine Vallet

Media Education in Canada
Dr. I. Waniewicz

Activités de l'Union européenne de radiodiffusion (UER)

Rapport à l'Unesco concernant le programme de recherche
et d'expérimentation portant sur l'éducommunication
(Synthèse)

UNDA

Television and School Age Children
Council of Europe (Mr. Schwartz)

ICEM Activities in Support of Media Education
ICEM

TYPOLOGIE DES EXPERIENCES D'EDUCATION AUX MEDIA

CADRE DESCRIPTIF

Que décrire ?

Toutes les expériences visant à l'éducation aux médias menées par divers partenaires en direction des adultes ou des jeunes; mettre l'accent sur les approches suivies plutôt que sur l'analyse descriptive des programmes.

Typologie des partenaires	Formation des relais	Formation du public
<p>Les médias</p> <p>L'école</p> <p>La famille et les associations qui s'y rattachent</p> <p>Les partenaires sociaux volontaires</p>		

Comment décrire ?

Présentation du cadre institutionnel de l'initiative, la place qu'elle occupe dans le système des médias et/ou le système éducatif du pays concerné.

Qui mène l'action ? pour qui ?

Financement

Objectifs pédagogiques

- Mieux comprendre les média (types de connaissances transmises)
- Développer une attitude sélective et critique vis-à-vis des différents phénomènes de communication et ses moyens
- Proposer des alternatives à la structure des programmes et au contenu de la communication (savoir-faire).

Champ d'application

Préciser les média faisant ensemble ou séparément l'objet de l'expérience : radio, télévision, presse, cinéma, bandes dessinées, livre, arriché, photographie, video.

Durée de l'actionMoyens mis en oeuvre :

Humains, techniques, formation des relais éducatifs (enseignants, familles, animateurs culturels)

Modalités d'intégration dans les plans d'éducation formelle ou non formelle

Type d'évaluation mis en oeuvre et qui évalue ?

Résultats (public atteint)

Les contraintes et difficultés rencontrées

Curriculum sur la pédagogie des média
Expérience de Zurich

1. Description des média : thèmes, contenus, aspects formels
 - 1.1 Enoncés des messages
 - 1.2 Langages des messages
 - 1.3 Modes de production des messages
 - 1.4 Fonction d'identification des questions à l'ordre du jour

2. Disponibilité et utilisation des messages
 - 2.1 Portées (taux d'écoute, tirages, couvertures, équipement de réception, distribution, etc.)
 - 2.2 Choix et utilisation individuels
 - 2.3 Situation de réception

3. Effets des messages
 - a) Effets liés aux caractéristiques formels des média :
 - 3.1 résultant de la rapidité
 - 3.2 " de l'instantanéité
 - 3.3 " de séquences incomplètes d'action
 - 3.4 " changement de cadrage
 - b) Effets liés au contenu :
 - 3.5 changement du comportement cognitif (apprentissage cognitif)
 - 3.6 " " affectif (apprentissage affectif)
 - 3.7 " " social (apprentissage social)
 - 3.8 attitudes, stéréotypes, préjugés

4. Communication dépendant des média
 - 4.1 Type d'appréhension chez le récepteur
 - 4.2 Attitude vis-à-vis des communicateurs
 - 4.3 Attitude vis-à-vis des média, du contenu et des modes de présentation
 - 4.4 Perception des intervenants, attente des rôles

5. Organisation et structures dans le domaine des média
 - 5.1 Règlements concernant les média
 - 5.2 Structure de la presse, de la radio, de la T.V.

6. Activités des élèves dans le domaine des média

- 6.1 L'apprentissage par l'action (learning by doing) :
imitation, reproduction
- 6.2 Réalisation de "collages" en utilisant des produits
média existants
- 6.3 Productions propres (films animés, interview
magnétophones, journaux scolaires, etc...)